



© TRISTAN JEANNE-VALES

ENTRE RAGE ET RIXE, LA JEUNESSE DE BASQUIAT SE RÉVÈLE AU THÉÂTRE

Jusqu'au 2 février, le peintre afro-américain est encore célébré à Paris, mais cette fois sur les planches. Au Théâtre de la Tempête, la metteuse en scène Laëtitia Guédon revisite la jeunesse de l'artiste en mêlant fiction et faits avérés, distillant le texte de l'écrivain Koffi Kwahulé sur des notes de jazz, de hip-hop et d'électro. La pièce fait appel à la danse et à la musique, cogne les mots entre eux, pour raconter l'éclosion d'un enfant terrible de la peinture qui a poussé à Brooklyn, entre une mère un peu cinglée et un père qui a la main leste. Avant de devenir Basquiat, le jeune Jean-Michel esquive les injures racistes, signe les murs de Manhattan de ses sempiternels SAMO (*Same Old Shit*) et démontre déjà une rage de vivre qui fera le fuel de ses tableaux. Loin du biopic, librement inspiré de la vie du peintre, *Samo, A tribute to Basquiat* brosse le portrait d'un gamin en quête de notoriété, à vif, fiévreux et combatif.